

LA JOAILLERIE EN FRANCE À LA BELLE ÉPOQUE (1895-1914)

Sandrine Martin, Graduate Gemologist

www.sandrine-martin.com

Né après la Première Guerre mondiale pour évoquer la période antérieure à la Grande Guerre et postérieure à la dépression économique de 1870 à 1896, le terme Belle Époque revêt une part de réalité mêlé d'un certain embellissement rétrospectif. Caractérisée par des progrès politiques et sociaux incontestés, de nombreuses innovations industrielles et un essor économique durable, cette page de l'histoire viendra bouleverser les hommes et marquera un tournant décisif vers la modernité.

Une succession d'inventions va venir modifier le mode de vie et le quotidien des Français. Parmi les découvertes les plus importantes, on notera la Fée Électricité. Dans le même temps des ingénieurs inventent la radio puis la TSF (Téléphonie Sans Fil). D'immenses progrès sont accomplis dans la physique et la chimie grâce aux travaux de Pierre et Marie Curie, qui partagent avec Henri Becquerel le Prix Nobel de physique en 1903 pour la découverte de la radioactivité. Le développement de la médecine et de l'hygiène permet de faire baisser la mortalité des nourrissons et d'augmenter l'espérance de vie.

Grâce à ces extraordinaires avancées technologiques et scientifiques, la population de l'Époque est très portée par l'optimisme. Cette vague d'insouciance envahit les boulevards les cafés de la capitale, les cabarets et les salons. La France connaît alors une période riche en divertissements et en loisirs. Les Français s'amuse et se réjouissent à Pigalle : le Chat Noir, le Divan Japonais et la Nouvelle Athènes « encanaillent » leurs publics. En 1907, Mistinguett lance au Moulin Rouge sa folle « valse chaloupée ». Paris apparaît alors comme la capitale mondiale du divertissement et la culture française se distingue en tout par son caractère novateur et son rayonnement singulier à l'échelle mondiale.

Dans ce contexte d'exceptionnelle ouverture, les Expositions universelles jouèrent un rôle emblématique d'amplificateur de l'innovation et du progrès. Les talents de différentes nations et de compétences confondues et variées s'y confrontent. Innovations industrielles, scientifiques, techniques, architecturales et artistiques sont ainsi réunies à Paris tous les 11 ans de mai à novembre. Les Français remportent tous les prix ou presque. Présentée en 1889, la Tour Eiffel est un des symboles de la Belle Époque, et avec l'Exposition universelle de 1900, la Ville Lumière est à son zénith.

Cette opulente période d'activité créatrice touche aussi bien l'industrie que les cercles artistiques. L'époque est à l'affirmation de l'individu, de son sens propre. Plusieurs mouvements avant-gardistes se développent et se déploient, tels l'impressionnisme, le fauvisme, le cubisme et les Nabis pour la peinture et la sculpture. Dramaturges et poètes explorent des voies nouvelles. D'autres s'engagent : à la fois intellectuels et écrivains, Victor Hugo et Émile Zola croient au progrès social et militent pour une société plus harmonieuse. Chantres du modernisme, Charles Baudelaire, Paul Verlaine et Stéphane Mallarmé ont été les précurseurs incontestés du symbolisme. D'une très grande richesse, la vie musicale aussi vient rompre avec le passé avec des compositeurs aussi marquants que sont Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns, Claude Debussy et Maurice Ravel. Et au sud de la France, au théâtre antique d'Orange et aux arènes modernes de Béziers, on assiste aux premiers festivals. C'est aussi la période où s'inventent le 6^e et le 7^e art, la photographie et le cinéma. L'Esprit de l'Époque est résolument novateur !

« Nos racines sont au fond des bois, parmi les mousses, autour des sources »

Emile Gallé (1846-1904)

Célébrés avec grâce et audace par les Arts Décoratifs, les motifs végétaux sont à l'honneur. Utilisant des matériaux de l'industrie, comme le fer et le verre, faciles à travailler et qui offrent multitude de possibilités, les créations artistiques viennent redessiner et réinventer le quotidien. Le beau rejoint l'utile, et l'art partout et pour tous est revendiqué. Des objets utilitaires comme la vaisselle et le mobilier sont désormais traités comme des œuvres d'art. Les vases et les lampes d'Émile Gallé, l'un des génies et pionniers de l'Art Nouveau et fondateur de l'École de Nancy, évoquent des silhouettes de fleurs. Revisités par Hector Guimard, les bouches de métro égayent la capitale de leur végétalisme abstrait.

Capitale mondiale de la mode et du luxe, la France exerce sa suprématie dans tous les arts décoratifs, y compris la couture et la joaillerie. Depuis 1834, les bijoutiers exposaient leurs créations dans de grandes expositions des produits de l'industrie, et pour la première fois en 1895 les arts industriels sont admis à figurer à côté des Arts Décoratifs au Salon des artistes français aux Champs-Élysées. René Lalique y deviendra célèbre, suivi de Georges Fouquet et de Henry Vever, sans compter les nombreux autres joailliers qui émergeront des Expositions universelles : Marret, Baugrand, Chaise, Falize, Lemoine, Dafrique, Froment-Meurice, Morel, Duponchel, Wièse. L'activité joaillière au tournant du siècle est marquée par des changements notables. Après la révolution et l'anéantissement du Second Empire, les bijoux ne sont plus l'exclusivité d'une élite et l'enrichissement de certaines classes de la société permet un élargissement incontestable de la clientèle. Ce phénomène d'engouement sera dynamisé en 1867 avec la découverte des mines exceptionnellement riches de diamants d'Afrique du Sud. D'autant que la toute nouvelle lumière électrique vient orner de mille feux l'éclat somptueux des diamants.

Deux principaux courants marquent la joaillerie de la Belle Époque : le «Style Guirlande» et l'Art Nouveau. A la mode dans les années 1890-1910 et plus tard baptisé «Style Guirlande», les lignes harmonieuses du style emblématique de Cartier sont cultivées en décors de dentelle stylisée et rehaussés de diamants. Court moment de l'art décoratif (1895-1910), l'Art Nouveau n'en constitue pas moins une période phare dans le domaine de la bijouterie et de par sa volonté de trancher radicalement avec le passé artistique académique, ce courant appartient déjà à l'Art Moderne. L'accent désormais est mis sur le génie de l'artiste et dès les années 1900 les joailliers sont considérés comme des créateurs à part entière. René Lalique, Henri Vever et Georges Fouquet s'imposent comme les grands maîtres de l'Art Nouveau français. Les bijoux à la mode sont la broche, la boucle de ceinture, le bracelet, la bague, le collier de chien, le pendentif, l'ornement de corsage, sans oublier les peignes et les épingles à cheveux. L'aigrette est venue remplacer le diadème qui « n'est plus compatible avec notre état politique », écrit Vever en 1887. Les pièces de bijouterie sont uniques, portées par les grands noms de la scène. Actrices, poétesses, courtisanes et comédiennes (Sarah Bernhardt, La Belle Otero, Yvette Guilbert, Mademoiselle Réjane, Renée Vivien...) se délectent de créations joaillières. Si certains thèmes en vogue sont radicalement novateurs, tel un idéal féminin magnifié et le symbolisme, d'autres comme les motifs floraux et la faune sont repensés. La douceur des couleurs et des matières (corne, ivoire, opale, turquoise, perle, pâte de verre, émail, ...) rime avec la féerie des ambiances oniriques, mythiques et mythologiques que les artistes aiment visiter.

La Belle Époque, incroyablement faste d'effervescence et de légèreté, d'optimisme et de croyance au progrès, cette courte page de l'histoire intensément féconde d'artistes, tous arts confondus, reste gravée dans l'imaginaire et ce n'est pas sans une certaine nostalgie que les historiens évoquent « *le paradis perdu de 1913* ».

BIBLIOGRAPHIE – LISTE D’OUVRAGES NON-EXHAUSTIVE . . .

Leroy Géraldi et Bertrand-Sabiani Julie – La vie littéraire à la Belle Époque, 1998

Nadelhoffer Hans – Cartier, 1984

Pannier Léopold - Les Lapidaires français du Moyen-Âge, 1973

Scordia Lydwine – Le goût des bijoux, du Moyen Age aux années Art Déco, 2013

Zweig Stefan – Le monde d’hier - Souvenirs d’un Européen, 1996

www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/collections/dossiers-thematiques/une-histoire-du-bijou/